

CARVIN

Jean-Pierre Tacquet, le petit gars des coronas parti à la conquête du monde

En créant son entreprise en 2004, Jean-Pierre Tacquet était loin de se douter qu'il deviendrait le numéro un français de l'usinage sur site. Depuis son siège carvinois, il parcourt le monde et déborde de commandes à l'heure où les signaux mondiaux sont dans le rouge.

PAR PIERRE-LAURENT FLAMEN
henin@info-artois.fr

C'est une maison sans véritable allure, une ancienne station-service de la rue Cyprien-Quinet. Seul un discret panneau distingue le bâtiment de ses voisins. Dessus, il est écrit Tacquet industries. Tacquet comme Jean-Pierre, le patron. À l'intérieur, des dossiers rouges s'étalent un peu partout sur le bureau. Alstom, EDF, Eiffel, Peugeot, Arcelor, que des grands noms de l'industrie française. Tous des clients. Tous preneurs de l'expérience de la boîte carvinoise en usinage sur site, autrement dit en réparation précises de grosses pièces difficiles à bouger. C'est bien simple, Tacquet industries est devenu numéro un français de la spécialité en termes de chiffres d'affaires.

« Tous les pays d'Europe »

Pour ça, Jean-Pierre Tacquet et une partie de ses 12 salariés écu-



Des salariés de Jean-Pierre Tacquet (à droite) à la centrale nucléaire de Tricastin.

ment le monde. Ici dans une centrale nucléaire, là dans l'industrie pétrolière. Le patron tente l'impossible inventaire de ses pérégrinations : « Portugal, Chine, Afrique du Sud, Venezuela, Pérou, Chili, Maroc, Algérie, Tunisie, Mauritanie, Côte d'Ivoire, Libye, Sénégal, Nigeria, Bénin, Cameroun, Gabon, Kenya, Philippines, Kazakhstan, Russie, Ukraine. On a des projets en Guyane, en Australie. » La liste s'interrompt enfin, pour reprendre aussitôt : « Ah oui, on a fait tous les pays d'Europe sauf la Finlande mais je dois bientôt y aller. »

La partie n'était pourtant pas gagnée d'avance. « Je suis né à Harnes, mon père était mineur, on était du coron du 21. » Pas à proprement parler né avec une cuiller en argent dans la bouche

« On avait un prévisionnel de 375 000 € de chiffre d'affaires en 2005 et on a réalisé 1,180 M €. »

mais pas malheureux non plus : « On était des petits footballeurs, des petits dégourdis. On était bien dans les coronas. C'était vivable, très vivable. La seule particularité, c'est que nos parents, à cause de leurs métiers, côtoyaient la mort beaucoup plus que d'autres. »

La mort justement. En 2001, le père de Jean-Pierre Tacquet décède. Sans avoir eu le temps de connaître l'entreprise créée par son fils. Mais ce père mineur aura tout de même observé l'ascension de son descendant. La scolarité jusqu'à ce bac F1 décroché à l'âge de 17 ans et demi, le boulot de laborantin au Creusot

puis l'embauche comme ouvrier chez Poclair à Carvin. Avec les cours du soir en prime pour décrocher un BTS de génie mécanique et le cours national des Arts et métiers. L'embauche dans une entreprise anglaise de maintenance industrielle ensuite où Jean-Pierre Tacquet devient cadre. et enfin, la création de la boîte en 2004 avec une *success story* inespérée.

Zone du Château

« On avait un prévisionnel de 375 000 € de chiffre d'affaires pour 2005 et on misait ensuite sur une croissance de 15 à 20 %. En fait, en 2005, on a réalisé un chiffre d'affaires de 1,180 M €. » En 2008, le chiffre d'affaires de Tacquet industries a dépassé la barre des trois millions d'euros. Les locaux de la rue Cyprien-Quinet sont devenus bien trop petits. L'entreprise va donc déménager sur la zone du Château où un terrain a déjà été acheté.

C'est dorénavant de cet endroit que les incessants tours du monde de l'entrepreneur et de ses salariés vont démarrer. Toujours à un rythme époustoufflant. « Fin août par exemple, j'étais au Venezuela, je suis revenu en France pour travailler à Mulhouse puis en septembre, je suis parti au Kazakhstan. Hier soir, je suis rentré à 22 h de Hambourg. Des fois, c'est vraiment fatigant. parfois je souffre mais tout ça je le fais avec passion. » Sans doute pour que le gamin des coronas de Harnes continue à être étonné parce qu'il est devenu. ■

Nouveau record pour le Téléthon avec 14 148,40 €



Fantastiques les Carvinois ! En effet, malgré la morosité ambiante, ils ont encore répondu aux organisateurs locaux du Téléthon, battant même la collecte de l'an dernier (14 049,68 €). La mobilisation des associations et notamment l'engagement des donneurs de sang et des lycéens de Diderot ont permis d'approcher le record de 2006 avec 500 € de plus. Bientôt, les responsables accueilleront Vincent Lucchini, coordinateur AFM 62, à qui ils remettront le chèque. ■

L'OMS commence l'année avec une galette

Vendredi, au complexe sportif, les animateurs de l'Office municipal des sports se sont retrouvés autour du président, Pierre Michel, pour mettre en place les nouvelles instances statutaires.

Dans un premier temps, le conseil d'administration formé par les élus des associations sportives a élu son nouveau bureau. Pierre Michel, reconduit, sera épaulé par trois vice-présidents Chantal Mordacq (commission finances), Sylvie Telle (commission administrative) et Georges Vendeville (recherche et développement).

Jean-Claude Havet et Sylvie Guilbert ont en charge le secrétariat, Léon Slojewski et Augustin Mouton, la trésorerie.

Pour la seconde partie de la réunion, les membres des commissions ont rejoint le conseil d'administration où l'on a débattu des actions à mener et de la soirée des trophées aux sportifs, pro-



Après l'examen de l'ordre du jour, une place était réservée à un petit moment de convivialité.

grammée le 12 juin à la salle des fêtes.

Autre projet, la volonté d'inviter des sportifs de la ville jumelée italienne de Carvico, afin de renouer les contacts, comme l'an

dernier avec Klodzko (Pologne).

Enfin, tous ensemble, après avoir échangé des vœux personnels, ont partagé la traditionnelle galette accompagnée de jus de fruits ou de quelques bulles. ■